

Toulouse Métropole valide un budget investissement de plus de 2 milliards d'euros

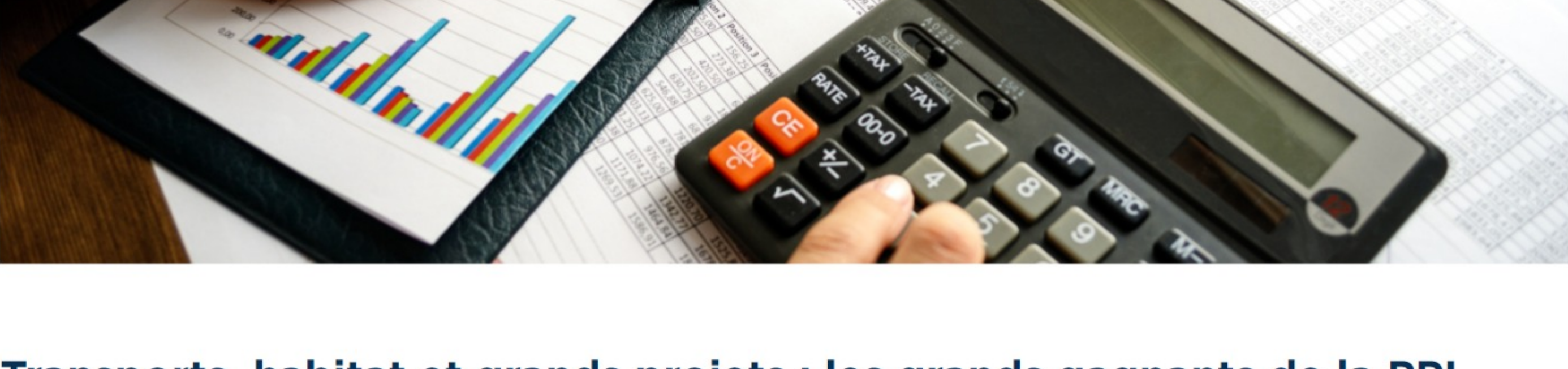
Temps de lecture estimé à environ 10 minutes.

SOMMAIRE

Jeudi 24 juin, les 37 élus de Toulouse Métropole se sont réunis afin de voter le plan pluriannuel d'investissement qui orientera les dépenses du territoire de 2021 à 2026. La dernière programmation pluriannuelle d'investissement (PPI) s'élevait au départ à 1,4 milliard d'euros, avant d'être porté à 1,8 milliard en cours de mandat. L'un des projets phare de ce plan avait coûté 311 millions d'euros à la collectivité. Il s'agissait du MEETT, le nouveau parc des expositions d'Aussonne, au sein duquel s'est tenue l'assemblée.

Cette fois encore, l'enveloppe ambitieuse de la PPI devrait permettre de soutenir de nombreux investissements au sein de Toulouse Métropole. Qu'il s'agisse de transports, d'aménagement ou d'habitat, les municipalités ont fait le "choix de l'ambition et du volontarisme" comme l'a souligné Jean-Luc Moudenc lors de l'assemblée. D'abord envisagée aux alentours de 1,5 à 1,8 milliards d'euros, l'enveloppe sera finalement de 2,2 milliards d'euros. De quoi rendre la Métropole attractive et voir sortir de terre de nouveaux **programmes neufs à Toulouse** et sur les communes alentours.

Cette enveloppe vient compléter celles déjà prévues par les communes elles-mêmes. Environ un an après les élections municipales, la plupart des mairies avaient d'ores et déjà voté des plans pluriannuels d'investissement plus ou moins ambitieux afin de développer leur propre ville.



Transports, habitat et grands projets : les grands gagnants de la PPI

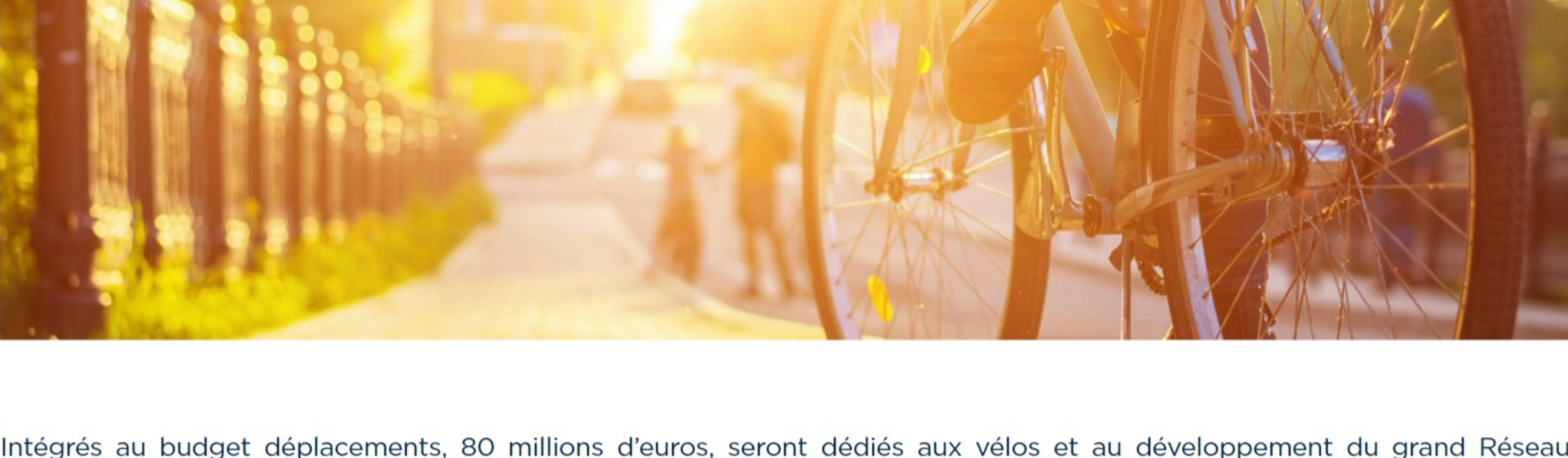
Sur les 2,2 milliards d'investissements prévus, trois grands chapitres se sont détachés, avec des enveloppes plus conséquentes. Le premier est celui des déplacements, avec une enveloppe budgétaire totale de 755 millions d'euros. Viennent ensuite l'habitat, avec une enveloppe de 440 millions, puis les grands projets avec un budget de 371 millions. Une clause de revoyure a cependant été entérinée, avec un point d'étape à 2023 à la demande de Karine Traval-Michelet, maire PS de Colomiers, dans le but d'affiner et modifier au besoin les différents points de la programmation.

"Ce document donne un sens, une orientation, il n'est pas figé...La clause de revoyure intégrée permettra de faire que notre ambition reste réaliste tout au long du mandat."

Jean-Luc Moudenc, président de Toulouse Métropole

Le budget déplacements, colossal, prendra en charge différentes améliorations sur le territoire métropolitain qui devraient faciliter la vie de ses habitants. Une grande partie sera consacrée aux voiries et à leur réfection, aux routes métropolitaines et à la création de nouvelles infrastructures routières afin de faciliter les déplacements.

Un budget de 80 millions d'euros pour le développement des pistes cyclables



Intégrés au budget déplacements, 80 millions d'euros, seront dédiés aux vélos et au développement du grand Réseau express vélo (REV) voulu par Toulouse métropole. Comme le confirment les chiffres transmis par les "compteurs totems" de vélos, notamment celui installé face à la gare Matabiau, la pratique a fortement augmenté depuis quelques temps. Depuis le début de l'année 2021, le compteur affiche 270 000 vélos, et 2700 par jour actuellement. De quoi prendre au sérieux le développement d'un réseau plus adapté aux cyclistes.

Aux vues de la période actuelle et des économies à réaliser qui en découlent, l'installation de nouveaux compteurs totems, bien qu'ils fassent la promotion de l'utilisation de ce mode de déplacement doux, n'est pas une priorité pour les élus. Ce qui est prioritaire par contre, c'est de commencer à développer le REV, composé de 13 lignes reliant les différentes communes de la métropole via des pistes cyclables. Les 80M d'€ y seront donc consacrés. Reste maintenant à déterminer avec précision où passeront ces lignes et à programmer les travaux.

Le projet n'attendra pas trop longtemps avant de prendre forme puisque dès cet été, deux lignes seront d'ores et déjà en travaux. 4 kilomètres de voies REV de 4 mètres de large reliant Colomiers à Cornebarrieu verront le jour très prochainement, permettant de se déplacer plus facilement au sein du bassin d'emploi aéronautique offert par cette zone.

"Nous voulons que la liaison entre Colomiers, Cornebarrieu et Blagnac soit efficace, pour permettre aux salariés de l'aéronautique de venir travailler à vélo"

Philippe Perrin, vice-président de Toulouse métropole en charge du vélo et des nouvelles mobilités

D'autres tracés sont déjà en cours d'examen par Toulouse métropole. Une liaison vers Saint-Orens pourrait être envisageable, sur préconisation du cabinet suisse Citec. De cet axe découlerait ensuite une desserte de l'est toulousain, reliant directement les travaux cyclable Toulouse et le bassin d'emploi de Labège, avec de possibles aménagements cyclables sur les avenues Jean-Rieux ou Saint-Exupéry. L'objectif étant de rendre ces liaisons opérationnelles avant le début des travaux de la ligne de métro TAE, afin de faciliter la circulation pendant cette période.



Habitat et grands projets urbains : à quoi s'attendre dans les 5 ans à venir?

Autres grands chapitres de la PPI 2021-2026 de Toulouse Métropole, **l'habitat et les grands projets urbains** bénéficieront d'un budget conséquent, marquant la volonté des différentes municipalités de la métropole d'investir sur ces sujets. La plupart des grands investissements étant désormais portés par la Métropole et non plus par les villes, plusieurs chantiers titanesques seront supportés dans le budget de la PPI.

Avec un budget prévisionnel de 371M d'euros, Toulouse Métropole entend continuer le **développement de trois grands projets** bien connus des toulousains :

- **Le Grand Matabiau** : Actuellement dans sa première phase qui a débuté en 2019. Deux autres phases suivront, pour un étalement des travaux jusqu'en 2030. C'est la Métropole qui est responsable du pilotage général de l'opération, et plus particulièrement de son volet urbain. Elle prend donc en charge majoritairement les parvis, voiries, équipements publics et développements immobiliers qui s'inscrivent dans l'enveloppe budgétaire "Grands travaux" de la PPI 2021-2026.
- **Le Grand Parc Garonne** : Normalement prévu pour 2020, le Grand Parc Garonne a pris du retard, notamment dans le réaménagement de l'île du Ramier, supposée former le futur "Central Parc toulousain". Le réaménagement et la restauration des quais et ports historiques de Toulouse ont quant à eux déjà été effectués : port de la Daurade, port Viguerie, promenade Henri Martin. Une nouvelle voie verte reliant la Prairie des Filles au Campus de la Santé du Futur a également été aménagée et est accessible depuis les quartiers Cours Dillon, Fer à Cheval, Croix-de-Pierre et Langlade. Le budget global des opérations s'élève à 28,7M. Le nouvel espace vert voulu par la municipalité coutera quant lui 3,8M d'euros, dont 55% sont financés par l'Union Européenne.
- **La LGV** : Attendue depuis plus de 30 ans par les habitants d'Occitanie, **la LGV reliant Toulouse à Bordeaux**, et rapprochant ainsi la ville rose de Paris, a enfin reçu la confirmation de la participation de l'Etat au projet, à hauteur de 4,1 milliards d'euros. Au final, le projet sera financé à **40% par l'Etat, 40% par les régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie et par les métropoles de Toulouse et Bordeaux**. Les discussions autour de la société de financement à mettre en place pour porter ce projet devraient se terminer d'ici la fin de l'été. Les travaux pourraient alors potentiellement commencer en 2024 alors qu'ils devaient débuter en 2029.



Plans pluriannuels d'investissement à Toulouse et Colomiers : des municipalités ambitieuses

En amont de la PPI de Toulouse Métropole, les municipalités élues en 2020 avaient déjà préparé et voté des plans pluriannuels d'investissement plus ou moins audacieux pour leur propre commune. Balma a par exemple décidé de dégager un budget de 28 millions d'euros pour ses investissements sur les 5 prochaines années. Seront concernés notamment la création d'une maison de quartier à Vidalhan, d'un complexe sportif, d'un nouveau parcours cyclable ou la mise en conformité des bâtiments communaux pour les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite.

La maire PS de Colomiers, Karine Traval-Michelet affiche de son côté un budget de plus de 71M d'euros d'ici à 2026, dont plus de 14 millions devraient être utilisés en 2021. Le volet d'investissement du plan columérien le plus important sera celui de la rénovation urbaine du quartier du Grand Val d'Aran, avec un budget total de plus de 19M d'euros entre 2020 et 2026. Viennent ensuite l'entretien du patrimoine bâti (17,66 M d'€), l'éducation (10 M d'€ depuis 2020), le numérique (6,5 M d'€), le développement durable (2 M d'€), la culture (environ 800 000 €) et la sécurité fait partie des priorités de la municipalité. 21 millions seront consacrés à la modernisation de l'éclairage public, 8,7 millions à l'extension et l'entretien du parc de vidéoprotection et 3 millions à la sécurisation des établissements scolaires.

"Il s'agit d'un Plan pluriannuel d'investissement ambitieux, raisonnable et réaliste. L'ensemble de ces investissements permet de garantir une maîtrise des charges de fonctionnement, comme durant le précédent mandat, tout en conservant une capacité de désendettement inférieure à 8 années."

Karine Traval-Michelet, Maire de Colomiers et Vice-Présidente de Toulouse Métropole

Du côté de la Mairie de Toulouse, un plan très ambitieux de 944M d'euros a été annoncé par Jean-Luc Moudenc en début d'année. Celui-ci prévoit une feuille de route correspondant à quatre grandes priorités qui seront déroulées tout au long du mandat municipal.

- 1 **L'amélioration de la vie dans les quartiers et les services aux habitants** : Ce volet représente à lui seul 52% du montant total du plan d'investissement, soit 494M d'euros. Une grande partie du budget sera affectée à la création de 11 groupes scolaires et à la réhabilitation d'autres établissements existants, pour un total de 286 millions. La création et la réhabilitation d'équipements sportifs dans les quartiers pèsera quant à elle plus de 27 millions avec notamment la poursuite du plan piscine et la création de 3 gymnases. 42M d'euros seront réservés au Pass accession toulousain (le prêt sans intérêts destiné à financer l'achat d'un premier logement), à la création d'un lieu dédié aux solidarités dans le quartier du Grand Matabiau et à d'autres projets comme la création de restaurants seniors solidaires.
- 2 **L'écologie** : 96M d'euros seront débloqués afin de poursuivre le verdissement de Toulouse et sa transition écologique. Au cœur de ce budget, 33 millions seront dédiés à la création et l'entretien des espaces végétalisés et parc de la ville, et 17 millions iront aux investissements en matière d'écologie. Le parc de véhicules municipaux sera également renouvelé et une Zone à faible émission sera mise en place afin de lutter contre les gaz à effet de serre.
- 3 **Le renforcement de la sécurité** : Avec une enveloppe de 73M d'euros, la sécurité fait partie des priorités de la municipalité. 21 millions seront consacrés à la modernisation de l'éclairage public, 8,7 millions à l'extension et l'entretien du parc de vidéoprotection et 3 millions à la sécurisation des établissements scolaires.
- 4 **La modernisation de l'offre de services publics et la valorisation du territoire** : Ce volet comprend principalement le développement des services numériques et la digitalisation de la collectivité, pour une enveloppe globale de 70M d'euros.

Ces quatre priorités définies par la Mairie de Toulouse ne sont cependant pas les seuls projets à être prévus au budget du plan pluriannuel d'investissement. L'on peut par exemple citer la dépollution du site de la Cartoucherie (11,9 M d'€), la réhabilitation de certains établissements culturels (54M d'€), et la poursuite des acquisitions foncières dédiées aux équipements publics.



Des cinq projets annoncés comme retardés par Jean-Luc Moudenc en fin d'année dernière, la troisième ligne de métro et le Grand projet de ville prévoyant la rénovation des quartiers dits prioritaires devraient bien avancer sous le nouveau mandat de Jean-Luc Moudenc. A l'inverse, les trois projets culturels évoqués dès le premier mandat de la municipalité, semblent avoir été laissés de côté par Toulouse et la Métropole, pour ce mandat au moins. La Cité de la danse à la Reynerie, la Cité de la musique dans l'ex-prison de Saint-Michel et la Cité des arts dans la coupole de La Grave, ne devraient pas voir le jour encore.